

Entre le Diable et la Mer Profonde et Bleue

Le titre du morceau choisi par Brass Band Normandie pour le championnat/CMF, cet adage anglais pour décrire un dilemme peut servir de métaphore pour la situation des brass bands français face aux concours.

C'est une question très importante parce qu'il s'agit d'un investissement immense financier et en temps de répétitions. Le compositeur Béla Bartok donne une réponse assez claire : 'Les concours sont pour les chevaux' ! Le compositeur Eric Ball justifie les concours en disant qu'ils aident les musiciens à 'donner le ton les uns aux autres sur le chemin vers l'excellence'.

Au Championnat organisé par la CMF, pour la deuxième année consécutive, seuls six brass bands s'étaient inscrits ; on se demande pourquoi ? Le choix de la date, la difficulté pour plusieurs de se rendre à Paris ou peut être le niveau des frais occasionnés. Ou bien, peu de brass bands s'intéressent à ces concours car ils trouvent l'expérience décourageante. C'est le sociologue français Pierre Bourdieu qui a décrit le système des examens scolaires comme 'l'organisation d'un naufrage pour découvrir ceux qui peuvent nager'.

Il faut trouver de l'équilibre entre la participation aux concours pour le prestige de gagner et la participation pour développer les compétences, les connaissances, la compréhension et les valeurs musicales. Je pense que beaucoup de brass bands français ont bien choisi en organisant des festivals comme rencontres des brass bands. En Grande Bretagne, on a trouvé une voie médiane avec l'organisation du Festival National de Musique des Jeunes. On commence avec des concours régionaux en plusieurs catégories – choeurs, orchestres, harmonies, jazz et brass bands des jeunes. A la fin de chaque section les jurys ne mettent pas de points mais ils précisent le 'feedback' verbal avec l'option d'accorder une 'approbation' ou une 'grande approbation'. Ceux qui gagnent la dernière catégorie sont invités à participer à un grand concert de célébration au Royal Albert Hall.

La question des points est toujours problématique. A noter qu'au concours Open Britannique le jury ne donnent pas de points : ils passent directement à un ordre de mérite. Dans le cadre des concours organisé par le CMF on se demande si une 'taille unique' peut servir à tous. Apparemment la décision d'avoir un maximum de 20 points seulement a posé de grands problèmes pour le jury.

A Paris tous les brass bands ont donné des interprétations estimables.

> **Brassaventure** de la région lyonnaise a bien joué 'Prelude for an Occasion' de Gregson. Les deux autres morceaux, le morceau imposé inclu, n'étaient pas de la même qualité – ils manquaient de l'intérêt musical et par conséquence les musiciens se sont légèrement déconcentrés.

> **Brassage** a obtenu un bon résultat en jouant le 'Divertimento' de Bryan Kelly – morceau aux harmonies piquantes, néo-classique en style français. Dommage qu'ils ont adopté l'erreur de certain brass bands anglais de viser les cloches – accents - des cornets agressivement vers le public !

> **Brass Band des Savoie** a gagné une promotion. Ils ont joué les 'Variations pour Brass Band' du grand compositeur anglais Ralph Vaughan Williams avec discipline mais aussi avec délicatesse.

> C'est bien que Philipp Gervais, chef pionnier du **Brass Band Normandie**, regarde un concours plutôt comme serviteur que comme maître – c'est-à-dire comme moyen de développement. On a noté le son mur des altos, le bon mélange entre trombones et basses et une équipe de cornets excellents.

> **Brass Band Aeolus** peut prendre sa place parmi les meilleurs brass band d'Europe avec des musiciens professionnels et un chef, Bastien Stil, impressionnant. Ils ont gagné le premier prix et ce serait grand dommage si le seul problème financier les empêchent de représenter la France au concours européen à Stavanger 2008.

La puissance des brass bands en France est qu'ils sont ouverts à la musique contemporaine avec des racines dans la vie musicale dite 'sérieuse', qu'on trouve les brass bands des jeunes dans les conservatoires et les écoles de musique, e.g., Orléans, Notre Dame de Gravenchon, Malaunay, Gray, Paris IX^{ème} et XIII^{ème}, Antibes et Nice, et que l'on organise de grandes rencontres. La plus grande menace serait d'imiter sans questionnement et relativité l'importance presque totale des concours ; ce qui reste un grand problème pour les britanniques.

Roy Terry

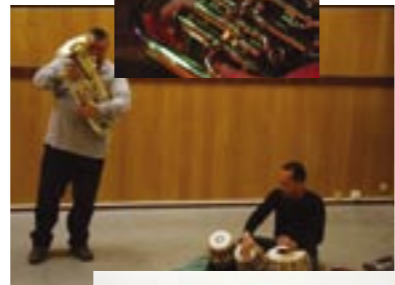
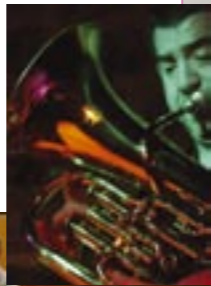
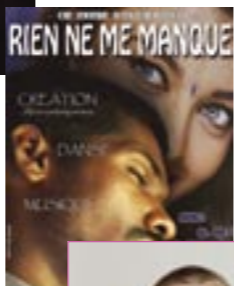
Roy Terry, ancien inspecteur national de la musique en Angleterre, est spécialiste de la direction des brass bands et des choeurs. Il est chef du Brass Band Cambridge Heath de Londres, qui donne le concert le soir du Réveillon à la Cathédrale St. Paul de Londres. Grâce à ses tournées en France, il y suit les divers concours et rencontres de Brass Bands. Il est correspondant pour le magazine 'Brass Band World'.



Tubiste, pédagogue, chef d'orchestre, arrangeur, compositeur, chambriste...
De par sa formation

THIERRY THIBAUT

aborde la musique vivante par tous ses styles



avec Khalid Kouhen aux tablas



avec Epsilon

ENTRETIEN AVEC... THIERRY THIBAUT



Les Fils de Sax avec Didier Momo

La gazette des Cuivres : Invité comme membre du jury au Concours national de Brass band organisé par la CMF, quelles sont tes impressions sur le développement en France depuis 15 ans de cette formation pour cuivres ?

Thierry Thibault : Il suffit de se rappeler que le premier concours de brass band en France, organisé à Amboise par Jacques Gaudet et Pascal Caraty, ne date que de 1995. Douze années en comparaison du siècle et demi d'expérience de nos amis anglais, par exemple ou de la création dès la fin des années 70 de l'European Brass Band Association !

Notre tradition française de l'harmonie est probablement plus proche, même si elle s'est beaucoup étiolée ces dernières décennies pour moult raisons. Alors, bien sûr, la création de brass bands dans notre pays a aussi motivé la découverte des répertoires et ensembles de nos voisins européens. C'est cette émulation, alliée à un travail régulier avec des chefs compétents, qui pousse à une qualité toujours plus grande. Je trouve que nous pouvons être fiers du niveau général de nos ensembles.

La poussée des professionnels réunis au sein du Brass Band

Æolus est inespérée en France, mais ne va-t-elle pas mettre la barre trop haut pour les Brass Bands à majorité amateur ?

Pendant qu'Æolus jouait, lors du concours, David Read s'est tourné vers moi et m'a glissé à l'oreille : « *It's hard to believe that we're in France !* »

Cet éminent spécialiste de l'*adjudicating*, présent dans les jurys de presque tous les concours européens et américains a été impressionné et faisait la comparaison avec les meilleurs anglais. J'espère vraiment que les subventions et/ou les sponsors privés pourront permettre bientôt à Æolus d'aller défendre nos couleurs dans de bonnes conditions lors du concours européen... qui est organisé la saison prochaine en Norvège ! Bonjour les frais de voyage !

En ce qui concerne cette notion de professionnel / amateur, quand un musicien de l'Opéra de Paris, de la musique de l'air ou de la P.P. joue gratuitement, pour son plaisir, au sein d'Æolus, n'est-il pas dans la même démarche que celle d'un professeur de conservatoire en région (CRR, CRD, CRM ou Assoc.) qui se produirait tout aussi gracieusement avec son ensemble ? Bien évidemment, le nombre

Partitions de Thierry Thibault éditées chez :

BIM (Jean-Pierre Mathez) order@editions-bim.com

- ALLA CUBANA pour quatuor de cuivres (tpte, cor, tbne, tuba) 4', moyen difficile-difficile
- SÉMAPHORE pour quatuor de cuivres et harmonie 12' harmonie moyen difficile, quatuor difficile
- DIXIE pour quatuor de cuivres (tpte, cor, tbne, tuba) 3', moyen difficile-difficile
- TROIS DANSES pour tuba et piano 10' difficile
- CÉZEMBRE pour quatuor de cuivres (tpte, cor, tbne, tuba) 9', difficile
- GULF STREAM pour double chœur à 10 voix : 4 euphoniums, 6 tubas 20' difficile

Editions Robert Martin [edrmartin.com](http://editions-robert-martin.com)

- 15 DUOS ET TRIOS pour tubas/euph (1er cycle)
- 6 QUATUORS pour tubas/euph (2e cycle)
- UNE DIFFÉRENCE pour tuba et piano environ 5', moyen difficile
- DIX THÈMES FACILES pour quintette de cuivres, facile
- LA MARCHÉ HONGROISE de Berlioz pour quintette de cuivres, difficile

Jonaphil jonaphil@wanadoo.fr

- LE PETIT ARBRE euph/tuba et piano 4', très facile
- PRESQU'UNE ÎLE euph/tuba et piano, facile
- LA LANTERNE MAGIQUE euph/tuba et piano, facile
- BOP pour quatuor de tuba/euph, difficile
- TUBA YAGA de Moussorgski pour quatuor de tuba/euph, difficile
- 12 ÉTUDES EN FORME DE DUOS (saxhorns, euph, tubas) pour l'élève et son professeur 1er cycle
- CONTREPOINT N°1 de Bach - transcription pour quatuor de cuivres Tpte, cor, tbne, tba - moyen difficile
- NUN KOMM, DER HEIDEN HEILAND de Bach transcription pour quatuor de cuivres : Tpte, cor, tbne, tba - moyen difficile
- DIVERTIMENTO N°4 en 5 mvts de Mozart transcription pour quintette de cuivres difficile
- PROMENADE pour quatuor de sax difficile

Feeling musique Edition feelingmusique.com

- KERLOUAN pour tuba et piano 10' environ, difficile
- KERLOUAN tuba et harmonie 10' environ, difficile
- KERLOUAN tuba et brass band 10' environ, difficile

FLEX Editions flexeditions.com

- LE PETIT BERGER - transcription pour quatuor de cuivres Debussy
- LE PETIT NÈGRE - transcription pour quatuor de cuivres Debussy
- GOLLIWOGG'S CAKEWALK - transcription pour quatuor de cuivres Debussy
- PRÉLUDE ET FUGUE N° 6 BWV 558 - transcription pour quatuor de cuivres Bach
- HORNPIPE DU WATER MUSIC - transcription pour quatuor de cuivres Haendel
- RONDO ALLA TURKA - transcription pour quatuor de cuivres Mozart
- VARIATIONS SUR « AH, VOUS DIRAI-JE MAMAN » - transcription pour quatuor de cuivres Mozart
- LE DIRECTEUR DE THÉÂTRE - transcription pour quatuor de cuivres Mozart
- EPSIBOP pour sextuor de cuivres et section rythmique (3 tptes, 1 cor, 1 tbne, 1 tuba, piano, basse, batterie)
- BACTÉRIES pour sextuor de cuivres et section rythmique (3 tptes, 1 cor, 1 tbne, 1 tuba, piano, basse, batterie)
- LE GRAND VOYAGE pour dextuor de cuivres (4 tptes, 4 tbnes, 1 cor, 1 tuba)





d'amateurs réels varie d'un groupe à l'autre mais l'essentiel est la cohésion, l'envie de chacun d'œuvrer pour ce groupe. Et ça, ce n'est pas une affaire d'individualité.

Le tuba en mib, indispensable dans le brass band était voici une quinzaine d'années honni en France. Je crois que tu as été l'un des premiers à le jouer dans le milieu symphonique et en musique de chambre.

Au sortir du cnsmp, je jouais le tuba en fa et j'ai découvert la basse mib auprès de John Fletcher, que Michel Godard avait invité pour enseigner à l'académie des cuivres du Concert Arban à Dijon, dans la fin des années 80. Epsilon était déjà créé, et mes amis ont supporté patiemment, lors de mon changement, les faux pas inévitables quand on joue de mémoire un programme sur des instruments de tonalités et donc de doigtés différents... Très rapidement en suivant j'ai vendu mon tuba en ut pour acquérir une basse en sib qui correspondait mieux, aussi, à ma conception sonore. Je n'ai jamais regretté ce choix depuis, même si, pour certains collègues ces instruments font encore un peu « amateur »... je les aime, en effet.

1988 - 2008

L'Ensemble Epsilon, depuis 20 ans ne cesse d'enflammer les scènes et de nous faire découvrir la Musique pour Cuivres sous toutes ses formes. Cet ensemble parrainé par Maurice André et Pierre Boulez a donné plus de 1000 concerts en France, Belgique, Pays Bas, Suisse, Allemagne, Espagne, Italie, Afrique du Nord, Amérique du Sud, Scandinavie, Japon, Grèce, Etats-Unis et les DOM TOM... Utilisant traditionnellement un répertoire qui lui est propre, Epsilon reste néanmoins à la recherche de nouvelles sonorités et croise régulièrement le cuivre avec les Harmonies, les Orchestres à Cordes, les Ensembles de Jazz, les Musiques Modernes ou les Musiques Métisses, donnant à chacun de ses concerts une dimension "Hybride" remarquable et hors du commun. Epsilon, c'est aussi 6 albums enregistrés, des Masters Class régulières et un Festival International incontournable sur la Planète Cuivres.

RÉGARDS VERS L'AVENIR EPSILON VINGT ANS EN 2008

**Pour leur anniversaire, invitez dans votre programmation les artistes du tuba, du cor, du trombone et de la trompette :
Thierry Thibault, Jean-Pierre Cenedese,
Bruno Flahou et Franck Pulcini**

contact : epsilon@inext.fr



N'est-ce pas cela, être Amateur ?

Tu participes à la conception et l'évolution des tubas pour la fabrication Besson, spécialisée dans les tonalités de sib et mib. Quelles sont les nouveautés attendues ? En musique de chambre, avec EPSILON, quel modèle joues-tu ?

Nous travaillons sur un modèle en mib plus petit que le 980, qui serait destiné au tubiste jouant le répertoire solistique ou la musique de chambre en petite formation. C'est un prototype de cette taille que j'ai la chance de jouer depuis quelques mois.

Tu as enseigné au Conservatoire Itinérant de Caracas (Vénézuéla) de 2001 à 2003. Quels enseignements tires-tu des pratiques collectives vécues dans ce pays ?

Un système d'enseignement de la musique classique a été mis en place en 1975 par le chef d'orchestre José Antonio Abreu pour permettre aux enfants défavorisés de sortir de leurs conditions difficiles. Le travail journalier et assidu de l'instrument choisi devenait un vecteur social tendant à remettre ces jeunes sur le bon chemin. Le jeune et brillant trompettiste Francisco Flores (1er prix à Guebwiller, Paris, Munich et Porcia) est issu de ce système. Il a bien profité des cours de Franck ! Nous avons eu en effet maintes fois l'occasion, avec l'ensemble Epsilon ou individuellement, de travailler avec ces jeunes grâce à la Fondation Beracasa et nous rentrons toujours en France la tête remplie de souvenirs forts, poignants et indélébiles. Leur volonté farouche d'apprendre et de progresser donnait à nos séances de cours des énergies rarement retrouvées depuis...

Tu accordes une place importante à l'oralité et à l'improvisation dans ta pédagogie pour les musiciens de tous les niveaux et âges. Comment les abordes-tu dans tes classes instrumentales et d'ensembles ?

Le cours collectif est de plus en plus dans l'air du temps. La première raison invoquée par certaines de nos tutelles, économique évidemment, est à combattre : il y a un temps minimal par élève sous lequel il n'est plus possible de travailler même en groupe. La seconde repose sur une démarche pédagogique claire : fusionner les temps de cours pour regrouper si possible par niveau ou cycle 2, 3, 4 élèves. Les avantages sont multiples : plus de temps de cours, travail fractionné efficace pour la concentration des plus jeunes notamment, écoute des autres et apprentissage de la formulation d'une critique constructive, imitation, émulation, jeu en duo, trio ou quatuor, etc.

Cependant, ceci impose au professeur une réactivité accrue, en raison notamment de la différence de rapidité d'évolution

des élèves en présence. La préparation du cours classique, toujours indispensable, ne suffit plus. Cette réactivité conduit à un type de préparation complémentaire, basée sur l'oralité et l'improvisation : des petits exercices simples permettent de travailler à plusieurs sans partitions sur tel ou tel aspect musical ou technique.

C'est cette expérience que je propose lors d'ateliers de formation pour les professeurs intéressés sous l'intitulé : la technique instrumentale et le langage musical à travers la pédagogie de groupe et la pratique de l'improvisation.

1/ Construire une démarche pédagogique du cours collectif.

Réflexions sur l'organisation, la mise en situation, l'évaluation, le temps de cours, l'alternance (individuel et collectif)

2/ L'improvisation et ses multiples facettes : de l'interprétation jusqu'à la composition instantanée.

L'oralité est utilisée comme vecteur pédagogique : une approche des écoutes intérieure (création), extérieure (auto-critique) et de l'autre (réactivité), de l'apprentissage de la fluidité dans les tonalités et modes divers, de la liberté d'expressivité, la création de climats, sensibilisation à la pulsation intérieure et aux différentes métriques.

Tu as une activité de compositeur importante. Comment est-née cette envie ?

Quelle est ta formation dans ce domaine ?
En fait, d'aussi loin que je m'en souviens, l'écriture de la musique a toujours été un fil rouge pour moi. C'est, j'imagine, une sorte de journal intime !

J'ai étudié l'harmonie et le contrepoint avec Messieurs Badens et Durant au Conservatoire de Toulouse, puis l'arrangement jazz avec Ivan Jullien au CIM de Paris. Aujourd'hui la création, pas simplement musicale mais plus généralement artistique, repose à mon sens, trop exclusivement sur l'innovation à tous prix. Or, cet aspect de l'idée essentiellement novatrice, quant elle est coupée de la tradition, et mise à l'échelle humaine du temps ne présente plus guère qu'un intérêt fugace et ponctuel... et c'est malheureusement trop souvent ce type de projet clinquant et éphémère qui est subventionné !

Plusieurs éditions publient tes arrangements et compositions, notamment BIM et en dernière date Flex Éditions qui proposent les partitions en téléchargement payant. Une nouvelle donne pour l'édition musicale ?

Les Editions BIM et le Brass Bulletin ont accompagné toute ma vie musicale, et leur reconnaissance au niveau mondial est impressionnante. J'ai la chance de travailler depuis 2005 avec Jean-Pierre et Jérémie Mathez. BIM édite une grande partie de mes compositions originales.

En ce qui concerne mes pièces pédagogiques, mes arrangements ou transcriptions, j'ai décidé de m'adapter au monde de l'Internet et des connexions haut débit. C'est une formidable opportunité pour que la musique soit distribuée de façon immédiate partout où il y a un ordinateur connecté dans le Monde. La suppression des coûts d'impression et de routage permet à la fois, comme dans le cas de FLEX Editions, de rendre disponible au grand public des œuvres nouvelles de façon très rapide, à des prix intéressants.

Chez Flex Éditions, les extraits musicaux des pièces présentées sont au format MIDI. Entendra-t-on de plus en plus les versions acoustiques, surtout en formation pour cuivres ?

Le principe de FLEX Editions, en plus de rendre disponible les partitions immédiatement en téléchargement, est de permettre à l'Internaute d'écouter l'intégralité des œuvres avant de les acquérir. Ceci lui permet à la fois de juger précisément de la complexité de l'œuvre, si l'œuvre ou l'arrangement correspond à ses besoins et au niveau des instrumentistes, et donc de faire son achat en toute connaissance de cause. La technologie actuelle permet, quelle que soit la formation, de générer rapidement un aperçu sonore pour se faire. Dans le cas où les versions acoustiques sont disponibles, ce sont bien entendu elles qui sont présentées.

Quels sont tes dernières réalisations et projets, comme compositeur ?

Je travaille maintenant beaucoup sous forme de commande. Le cahier des charges et le délai, souvent court, stimulent l'inspiration...

J'ai écrit juste avant l'été "la rose des vents" pour le stage de cuivres et percussions de Saint Cosmes en Vairais (72), pour ensemble mixte de 1er et 2e cycles, et je viens de terminer une pièce pour l'Ecole de musique de Guichen (35) : Fanfaronnades, écrite pour ensemble à vent et percussions, dans le style musique festive et actuelle. La gageure, pour moi, est de composer dans mon style propre, sans concession ni démagogie, une musique pédagogiquement construite et émotionnellement riche.

Le premier week-end de décembre, l'harmonie de Limoges (87) fêtera son 60e anniversaire avec une composition de 30 minutes écrite spécialement pour l'occasion "La Jeanne", avec en soliste un ancien membre de l'orchestre : Franck Pulcini.

Je prépare en ce moment une pièce pour quatuor de cuivres, vibraphone et récitant que l'ensemble Epsilon créera cet été avec Philippe Limoge (vibraphone) et Jean-Claude Dreyfus sur des textes de Jehan Rictus et aussi l'adaptation pour ensemble de cuivres et percussions de la symphonie funèbre et triomphale de Berlioz.

Avec Epsilon, vous fêtez en 2008 vos vingt ans d'existence en ensemble de cuivres, où pourra-t-on vous entendre ?

Nous avons déjà une quinzaine de concerts prévus en France à cette occasion (Alsace en février, Lyon, Grenoble, Festival de Savoie, Puy en Velay et Limoges en mars, Montaigne en mai) et aussi une dizaine en Europe (en Espagne avec Spanish Brass en février, au Portugal, début mars, en Belgique en juillet).

A noter le 18 mars 2008, à l'Auditorium St Germain-Paris, le grand concert anniversaire Epsilon et l'Orchestre de la Musique de l'Air sous la direction de Claude Kismaecker. Nous jouerons à cette occasion « Sémaphore » pour quatuor de cuivres et harmonie et inviterons de nombreux amis qui ont ponctué à nos côtés ces 20 années.

Propos recueillis par Yves Rémy
Contacts Thierry Thibault

contact@thierry-thibault.com
tel: +33 (0) 608 32 51 75
www.thierry-thibault.com



Sextet des frères Tarot



Nouveau

Découvrez FLEX Editions,
Le premier site web d'édition Équitable !

FLEXible

D'un simple clic, FLEX Editions vous permet d'écouter, de pré-visualiser et de télécharger instantanément les œuvres de son catalogue partout où il y a un ordinateur connecté dans le Monde... Vous pourrez alors les imprimer où et quand vous le souhaitez.

Éclectique

Vous pourrez accéder à un vaste répertoire d'Œuvres originales et d'Arrangement de tous styles – classique, jazz, pédagogique, contemporain... pour toutes les formations – solo, ensembles à vent, ensembles de cuivres ou ensembles à cordes, big-band, orchestres d'harmonie, orchestres symphoniques... et pour tous les niveaux – débutants, amateurs éclairés ou musiciens confirmés.

Équitable

Ensemble, nous pouvons et nous allons donner aux Compositeurs et Arrangeurs la place centrale qu'ils méritent, par la large diffusion de leurs œuvres de la manière la plus pratique et rapide, en supprimant les contraintes matérielles, tout en respectant et renforçant leurs droits.

De nombreux Compositeurs et Arrangeurs ont déjà fait confiance à FLEX Editions pour éditer leurs œuvres, alors rendez-vous sur notre Site Internet sur :

www.flexeditions.com